

# Diagnostiquer l'état de vos prairies : de l'observation du couvert à son amélioration



*La lecture botanique de la végétation permet de mieux comprendre la dynamique du couvert et ses possibilités d'évolution selon le milieu et les pratiques agricoles.*

**Milieu vivant, la végétation d'une prairie évolue sous les effets conjugués des pratiques d'exploitation et des conditions de milieu. Dans certains cas, la combinaison de ces deux facteurs peut conduire à une évolution du couvert prairial.**

## POURQUOI ?

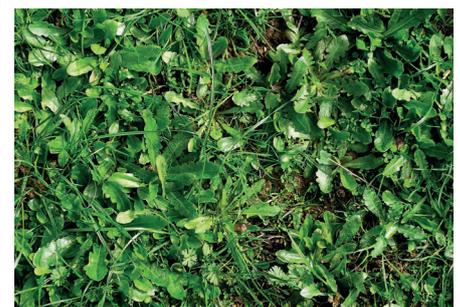
## LES SIGNES DE DÉGRADATION

Le vieillissement d'une prairie installée, c'est l'apparition de zones de sol nu et d'espèces nouvelles, une diminution de la productivité et de la qualité. Cette évolution négative du couvert est liée à la combinaison de plusieurs facteurs qui font évoluer de façon prématurée la végétation.

- ▲ La pratique d'un surpâturage estival, amplifié par une sécheresse marquée,
- ▲ Un pâturage de début printemps en situation de mauvaise portance (sols argileux humides, chargement excessif ...),
- ▲ Une rupture dans les modes d'exploitation (fauche tardive en place d'un pâturage intensif et précoce...).

## CONNAÎTRE LA FLORE

L'observation de la prairie permet de relever différents indicateurs pour qualifier son vieillissement : nombre d'espèces, présence d'espèces indésirables... Ceux-ci nous renseignent sur l'état du couvert végétal, sa valeur fourragère, ses possibilités d'évolution et les pratiques à adopter.



La porcelle enracinée, une espèce indicatrice de surexploitation

Les trois niveaux de dégradation d'une prairie (Guide pour un diagnostic prairial, 2009)

<b>Forte densité des graminées</b>	Peu de sol nu. Salissement par des dicotylédones annuelles et peu d'espèces indésirables*	Niveau 1
<b>Les espèces sélectionnées sont toujours présentes</b>	Les trous sont plus importants ou en phase de colonisation par des espèces indésirables	Niveau 2
<b>Les bonnes graminées ont disparu</b>	Beaucoup de trous avec une forte colonisation par des espèces indésirables*	Niveau 3

\* espèces indésirables : graminées à faible valeur fourragère ou très envahissantes et/ou dicotylédones à fort pouvoir de colonisation

## DES CONSEILS POUR RÉUSSIR

### Dégradation de niveau 1 : améliorer par les pratiques

- ▲ Éviter le pâturage en conditions difficiles et le « matraquage ».
- ▲ Alternier fauche et pâturage.
- ▲ Assurer un nettoyage automnal sans surpâturage avant le repos hivernal.
- ▲ Réaliser un désherbage localisé des espèces indésirables.
- ▲ Pratiquer des apports de fumier vieilli ou de compost.

### Dégradation de niveau 2 : pratiquer un sursemis

- ▲ Renforcer et compléter la flore existante sans détruire le couvert en place.
- ▲ Une technique légère et simple à mettre en œuvre mais exigeante car réalisée dans un milieu très concurrentiel.
- ▲ Changer ses pratiques d'exploitation ! (voir niveau 1).

### Dégradation de niveau 3 : la rénovation s'impose

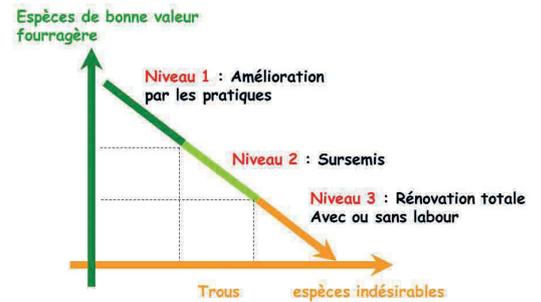
- ▲ Détruire totalement la végétation, par voie mécanique ou chimique, pour contrôler les espèces indésirables (chardons des champs, rumex crépu, orge des rats, brome mou).
- ▲ Ressemer la prairie, si possible en intercalant des cultures annuelles.

## IMPACTS POUR LA DURABILITÉ

- Bien soigner sa prairie évite une rénovation souvent coûteuse.
- Les prairies de longue durée stockent du carbone (500 kg/ha/an) dans la matière organique du sol.
- Limitation de l'érosion et des fuites de nitrates.
- Une prairie qui dure, c'est moins de travail.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- **Guide pour un diagnostic prairial** - Chambres Agriculture 49-53, 2009.
- **Quel entretien pour les prairies permanentes ? De l'amélioration par les pratiques à la rénovation totale** - Pierre, Fourrages n°213, 2013.  
<http://www.prairies-gnis.org/pages/diagnostic.htm>



La composition de la prairie renseigne sur son état et le type d'action à entreprendre pour l'améliorer.  
(Guide pour un diagnostic Prairial, 2009)

## Témoignages

« La prairie occupe une place centrale dans notre système car elle offre à la fois stabilité et sécurité du système fourrager. Mais elle a besoin d'être respectée pour résister à l'épreuve du temps ! Cela passe par le respect de quelques principes de base : je les laisse tranquilles au moins 1 à 2 mois en hiver, je retarde la pâture de printemps si les sols sont trop humides dans nos limons humides et battants et j'évite le pâturage trop ras qui fragilise le couvert végétal ». - Pascal, éleveur laitier sud Ille et Vilaine.

Niveau 1



Niveau 2



A vous de voir !

Niveau 3



## VERS D'AUTRES FICHES

- Fiche 26 – La rénovation des prairies
- Fiche 30 – Associer pâture et fauche
- Fiche 31 – Pour éviter de retourner sa pâture
- Fiche 40 – Maitriser rumex et chardons
- Fiche 44 – La fertilisation organique
- Fiche 64 – Le semis de la prairie

Retrouvez la fiche enrichie et l'ensemble du guide pâturage sur [www.encyclopediapratensis.eu](http://www.encyclopediapratensis.eu)

